

## Notes biographiques sur les auteures

---

Volume 5, numéro 1, 1992

Des femmes de la francophonie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057695ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057695ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (imprimé)

1705-9240 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(1992). Notes biographiques sur les auteures. *Recherches féministes*, 5(1), 223–225. <https://doi.org/10.7202/057695ar>

---

## NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LES AUTEURES

---

**Linda Cardinal** est professeure agrégée au département de sociologie à l'Université d'Ottawa depuis 1987. Elle a une maîtrise en sociologie (Ottawa, 1985) et un doctorat en sociologie (EHESS, Paris, 1987). Elle a réalisé plusieurs recherches et publications sur les communautés francophones et acadiennes du Canada ainsi que sur le lien des femmes à l'ethnicité. Elle travaille présentement à une recherche portant sur la politique du mouvement des femmes en Ontario. Elle est membre du Réseau des chercheuses féministes de l'Ontario.

**Cécile Coderre** est professeure agrégée au département de sociologie de l'Université d'Ottawa. Elle est détentrice d'une maîtrise en travail social (Lyon 1982) et en sociologie (Lyon 1979) et d'un doctorat en sociologie (Lyon 1982). Elle a publié un ouvrage et des cahiers de sensibilisation sur la pornographie en collaboration avec la Fédération des femmes du Québec. Elle a été membre du comité d'équité en matière d'emploi et d'éducation de l'Université d'Ottawa de 1986 à 1988. Elle poursuit actuellement une recherche sur le mouvement des femmes dans l'Outaouais et une autre sur le mouvement en éducation des femmes francophones hors Québec.

**Huguette Dagenais** est professeure titulaire au département d'anthropologie à l'Université Laval et directrice de la revue *Recherches féministes*. Ses recherches ont porté principalement sur les rapports sociaux de sexe au Québec et dans la Caraïbe. Elle a publié de nombreux articles et livres sur les questions de méthodologie, d'épistémologie et de développement international.

**Hélène Dumais** a obtenu une maîtrise en linguistique française de l'Université Laval (Québec). Elle est spécialisée en rédaction non sexiste et anime des ateliers basés sur le guide *Pour un genre à part entière* du ministère de l'Éducation du Québec. Elle effectue également de la révision linguistique à la pige.

**Marie-Louise Eteki-Otabela** a une maîtrise en sociologie de l'Université de Paris X et prépare actuellement une thèse de doctorat en science politique à l'UQAM sur la nature totalitaire du pouvoir africain. Chercheuse indépendante, elle a publié un essai sur la question démocratique au Cameroun : *Misère et grandeur de la démocratie au Cameroun* (l'Harmattan 1987). Militante pour l'instauration de la démocratie en Afrique depuis les années soixante, elle est aussi une des leaders du mouvement féministe en Afrique.

**Arpi Hamalian** est professeure en éducation à l'Université Concordia à Montréal où elle a contribué à la fondation du syndicat des professeur-e-s. Elle a été pendant plusieurs années directrice de l'Institut Simone de Beauvoir où elle dirige actuellement le Centre de recherche et d'enseignement sur la francophonie des femmes tout en poursuivant ses travaux en coopération internationale avec des femmes en Afrique.

**Monica Heller** est professeure agrégée au Département de sociologie de l'éducation de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario(OISE) et directrice du Centre de recherches en éducation franco-ontarienne du même Institut. Elle a publié des articles et des recueils de textes portant sur le contact linguistique et les aspects socio-culturels de l'éducation des minorités linguistiques.

**Anne-Marie Houdebine-Gravaud** est professeure de linguistique et sémiologie à l'Université d'Angers. Elle est directrice de recherches (Paris III-Paris V) et co-fondatrice du CAD (Centre d'analyse du discours, Paris III — Paris XIII). Elle est psychanalyste. Elle travaille sur la question de la différence sexuelle et la langue depuis plus de 20 ans, en linguistique et sémiologie (analyse des langues, des discours, des images) et a de nombreuses publications à son actif. Elle a été une des linguistes responsables de la Commission de féminisation des noms de métiers mise en place par la ministre Yvette Roudy en avril 1984 et dont les travaux durèrent jusqu'en mars 1986.

**Céline Labrosse** est étudiante au doctorat en linguistique à l'université Laval. Son mémoire de maîtrise (Université Laval 1991) a porté sur le sexisme dans les citations dictionnairiques. Au cours de ses études de baccalauréat à l'UQAM, elle a été membre du Comité de féminisation de 1987 à 1989.

**Christiane Lahaie** (B.A. McGill, M.A. Laval). Elle termine une thèse de doctorat en cinéma à l'Université Laval. Elle y traite du récit fantastique littéraire et de son homologue filmique en tant que narrations distinctes. Elle s'intéresse également aux cultures de masse, entre autres, à l'adaptation d'oeuvres littéraires et dramatiques pour la télévision et le cinéma.

**Jacqueline Lamothe** est professeure au département de linguistique de l'UQAM depuis 1969. Présidente du Comité de féminisation de cette institution depuis 1980, elle conduit des recherches dans le domaine du langage des femmes depuis 1980 et a créé le cours "Femmes et langage" la même année. Elle est présentement directrice du Module d'enseignement des langues et des lettres.

**Marc Lavoie** est professeur agrégé au département de science économique de l'Université d'Ottawa, où il enseigne depuis 1979. Il a publié plusieurs articles sur la discrimination dans le sport, mais sa spécialité est la théorie post-keynesienne, à propos de laquelle il a publié deux livres : *Macroéconomie : théorie et controverses post-keynesiennes* (Dunod 1987) et *Foundations of Post-Keynesian Economic Analysis* (Edward Elgar 1992).

**Laurette Lévy** est adjointe de recherche principale au Centre de recherche en éducation franco-ontarienne de l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario(OISE) à Toronto.

**Thérèse Moreau** est docteure ès lettres de la John Hopkins University (1976). Elle a enseigné aux États-Unis de 1966 à 1976, puis en France. Établie depuis 1981 à Lausanne (canton de Vaud, Suisse), elle se consacre à l'écriture et travaille en collaboration avec les bureaux romands à l'égalité ainsi qu'avec l'association romande des conseillères et conseillers en orientation. Elle est l'auteure de divers ouvrages dont *Le Sang de l'histoire* (Flammarion 1982), *La Cité de Dames* (Stock/moyen âge, traduction, 1986), *Vers une éducation non sexiste* (Réalités sociales 1987), *Amanda ou ce fruit maudit de vos entrailles* (Métropolis 1987).

**Maurice Saint-Germain** est professeur agrégé au département de science économique de l'Université d'Ottawa, où il enseigne depuis 1973. Il est spécialisé en économie du développement et en économie québécoise, domaines dans lesquels il est l'auteur de plusieurs articles et d'un livre : *Une économie à libérer, le Québec analysé dans ses structures économiques* (Presses de l'Université de Montréal, 1973).

**Ellen M. Schnepel** est consultante au New York City Board of Education. Titulaire d'un doctorat en anthropologie (CUNY 1990), elle est membre associée du Research Institute for the Study of Man, à New York. Ses intérêts de recherche portent sur les mouvements nationalistes et ethniques dans les sociétés créoles dites « post-coloniales » et sur divers aspects de la langue et du pouvoir. Avec Lambert-Félix

Prudent, elle a co-édité *The Politics and Ideology of Diverse Creole Movements* dans « Francophone Orbit », *The International Journal of the Sociology of Language*, 101, à paraître en 1993.

**Pierrette Vachon-L'Heureux** est linguiste à l'Office de la langue française du Québec où elle a participé à la rédaction de *Au féminin, guide de féminisation des titres et fonctions et des textes*. Elle est aussi vice-présidente pour l'Amérique de l'Association internationale de psychomécanique du langage et représentante des linguistes des organismes gouvernementaux auprès de l'Association québécoise de linguistique. Depuis 1980, elle a maintes fois représenté l'OLF au Québec et à l'étranger, lors de rencontres de langagiers et langagières, de terminologues et de linguistes.